

Zeitschrift:	Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale
Herausgeber:	Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner
Band:	- (2017)
Heft:	6
Artikel:	La cité végétale de Luc Schuiten
Autor:	Baehler, Daniel / Huguelet-Meystre, Gregory
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-958082

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

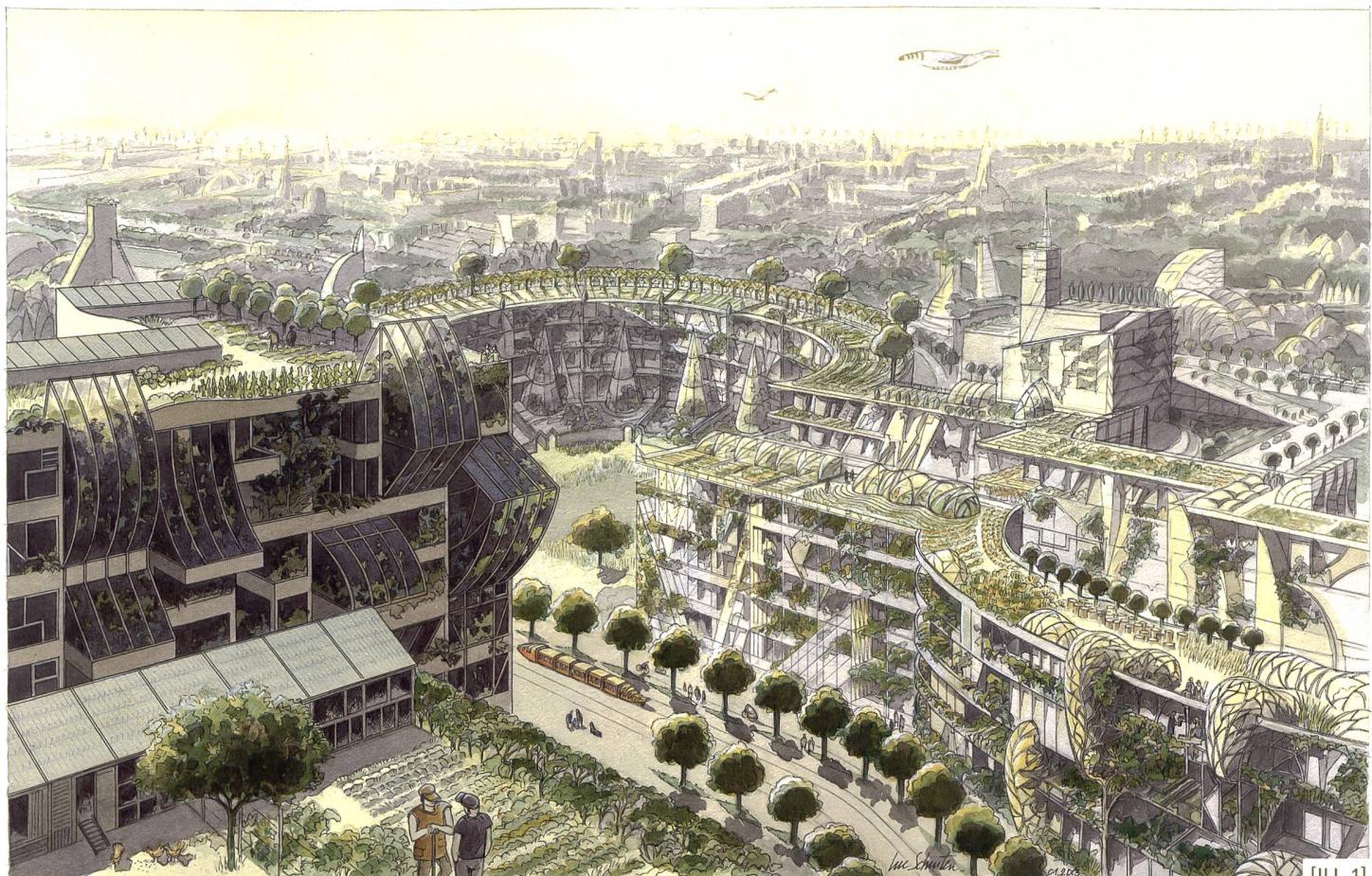
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La cité végétale de Luc Schuiten

DANIEL BAEHLER et GREGORY HUGUELET-MEYSTRE, Rédaction de COLLAGE.



[ILL.1]

L'architecte belge Luc Schuiten, s'inspirant de la nature, a développé une proposition de construire des villes plus respectueuses de l'environnement et des humains: la Cité végétale. A côté de représentations utopiques de la ville de demain, Schuiten produit également des réflexions sur la végétalisation de la ville d'aujourd'hui.

Depuis une quarantaine d'années, Luc Schuiten cherche inlassablement des solutions alternatives à la dégradation de l'environnement. Visionnaire, il estime que nous avons peut-être trop vite oublié que nous sommes des êtres biologiques installés sur une planète qui est elle-même vivante. Selon lui, «nous ne retrouverons un véritable équilibre qu'ancrés dans un environnement vivant». Partant de ce constat et de l'observation d'écosystèmes comme les forêts, il imagine une nouvelle forme d'architecture: l'«archiborescence» [ILL.1].

Il s'agit d'une architecture qui utilise des organismes vivants comme matériaux de construction. Les villes existantes seront transformées pour s'adapter à un futur en harmonie avec la nature. Il ne s'agit pas seulement d'une nouvelle architecture, mais d'une approche globale. Ainsi, les transports sont également repensés. Inspiré par les comportements d'animaux et les formes naturelles, Luc Schuiten imagine des moyens de transports alternatifs, individuels ou collectifs.

Par ses dessins, il dilue la frontière entre l'artificiel et le naturel. Ces représentations originales d'un futur durable sont étayées par la collaboration étroite que Schuiten entretient avec les biologistes de l'association Biomimicry Europa. A travers les exemples ci-après, Schuiten illustre comment nature et urbanité s'entrelacent pour former, petit à petit, la ville végétale.

[ILL.1] La ville résiliente. (Illustration: Luc Schuiten)



[ILL. 2]

[ILL. 2] Le piétonnier du centre de Bruxelles.
(Illustrations: Luc Schuiten)

Le piétonnier du centre de Bruxelles

Sous l'impulsion d'un groupe de riverains du Boulevard Ansparch, Luc Schuiten a redessiné le centre de la ville. Le projet prévoit de donner de fortes identités aux places qui ponctuent le tracé du boulevard et de les relier par des aménagements végétaux variés. Devant ses colonnes, la place de la Bourse (au centre) redevient un lieu de rencontre autour de bancs et tables sculpturales inscrustés de blocs de verres lumineux. La place Debroukere (en bas à droite) se mue quant à elle en lieu d'information sur les spectacles avec ses colonnes Morris coiffées de leur parapluie réflecteur [ILL.2].

Le jardin vertical

Le jardin vertical est un moyen de cicatriser les blessures infligées au tissu urbain. Par son aspect poétique, il apporte un contrepoint au développement purement technique et rationnel de la ville. Il permet de redonner une structure à des lieux qui en manquent cruellement [ILL.3+4].

Le projet cascade

Au coin de la rue des Alexiens à Bruxelles, la grande cascade coule en trois paliers depuis des amas rocheux. Comme la chute d'eau fonctionne avec l'énergie solaire, son débit et sa hauteur dépendent de l'ensoleillement. L'eau de la cascade provient de la récupération des eaux de pluie. L'amas rocheux est composé de matériaux de récupération, le seul «matériau naturel de la ville» [ILL.5].

LIEN
www.vegetalcity.net



[ILL. 3]

[ILL. 3+4] Le jardin vertical.



[ILL. 4]



[ILL. 5]

[ILL. 5] Le projet cascade.